

Boyoma

Trimestriel

Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

nov-déc 2004 - janvier 2005

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

N°11

Boyoma
Trimestriel
n°11 année 3 - 2004
nov-dec 2004-janvier 2005

Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.
Congo

Siège et secrétariat
Bronstraat 31
3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
fax 011 37 71 97
e-mail kisanganivzw@gevaerts.be
banque 235-0352426-37



Photos: Hugo Gevaerts, Jean Louis
Juakaly, Manja Scheuermann, Kris
Smet

Responsable: Province d'Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41

Responsable: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail rina.wouter@belgacom.net

Responsable: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail kisanganivzw@gevaerts.be

Responsable: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail lutvanlaeken@hotmail.com

Responsable: Flandre Occidentale
Erik Nollet
D.Mergaertstraat 11
8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail eriknollet@belgacom.net

Ce Trimestriel est envoyé aux inté-
ressés. Si vous ne voulez plus rece-
voir ce Trimestriel laissez-nous le
savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA
par e-mail, demandez-le à
kisanganivzw@gevaerts.be
Laissez-nous savoir si vous voulez
aussi la version imprimée.

***Nous et nos amis Boyomais vous
souhaitent une excellente année 2005 !***



DE NOUVEAUX HORIZONS

Depuis plus de cinq ans déjà Kisangani asbl s'applique dans le développement de et autour de la ville au bord du fleuve. L'organisation peut passer en revue toute une série de réalisations. C'est ainsi que les projets de développement durable de la Faculté des Sciences ont pu survivre à trois guerres consécutives ainsi qu'à la négligence navrante de

la communauté internationale vis à vis de la ville de Kisangani. Ceci a été possible grâce au dévouement acharné de nos partenaires sur terrain, les professeurs et assistants, mais aussi, bien sûr, grâce à vos dons, au soutien des Clubs Rotary et de différents sympathisants de notre asbl.

Nous vous en remercions.

On ignore dans quelle direction les activités de l'asbl évolueront les prochaines années. Quelques-uns de nos grands donateurs, auxquels nous avons toujours pu faire appel sont obligés, vu leur position sociale, d'explorer d'autres horizons. Heureusement plusieurs d'entre eux gardent leur générosité pour nos projets. Pourtant il est possible que Kisangani asbl aura moins de possibilités financières dans les années à venir. Dans le prochain numéro nous donnerons un aperçu de l'évolution financière de notre asbl.

Moins d'argent ne signifie pas nécessairement une catastrophe. L'asbl a pu, durant ces cinq années relancer une dynamique qui ne pourrait s'exprimer en Euro. La présence de notre asbl à Kisangani durant cette période difficile, était déjà un signe d'espoir dans cette cité occupée et harcelée. Elle pourra encore pendant longtemps l'appuyer dans son développement.

Le succès des projets agricoles durables n'a pas échappé à l'attention des experts internationaux. La Faculté des Sciences

mène pour le moment des négociations afin d'appliquer à grande échelle, les modèles de rizipisciculture et d'élevage. Ainsi des contacts sont établis avec le FIDA (Fonds international pour le développement agricole), une filiale des Nations Unies, pour le financement de projets dans un rayon de 50 km autour de la ville.

La culture des bananes en collaboration avec l'INIBAP joue ici également un rôle important.

Il existe aussi une bonne collaboration avec le représentant belge de la Coopération Belge à Kisangani, qui finance quelques projets locaux.

Cette évolution dépend de l'évolution politico-militaire au Congo.

Les premières semaines de décembre 2004, étaient placées sous le signe de tensions accrues entre le Congo et le Rwanda. On parlait même d'une nouvelle invasion rwandaise au Nord-Kivu. Espérons que la communauté internationale puisse avoir assez de pression afin d'éviter une nouvelle guerre dans la région des Grands Lacs.



JOURNEE MONDIALE à KORTESSEM DIMANCHE 20 FEVRIER

Kisangani asbl et le GROS-Kortessem organisent une fête mondiale le dimanche 20 février 2005,

à midi de 11h30 à 14h00 et le soir de 17h30 à 19h30 au profit de Kisangani asbl. La fête aura lieu au Centre Culturel Mozaïek, Kerkplein à Kortessem (en face de l'église).

Nous vous servons un mets **africain** pour les amateurs et une cuisine flamande pour les autres.

Nous donnons aussi des informations sur les différents projets dans le monde, qui intéressent les habitants de Kortessem.

Je voudrais vous recommander, lecteurs et lectrices du Boyoma, de venir déguster ce jour là une vraie Moambe Congolaise exquise à s'en lécher les doigts.

Qu' y-a-t-il au menu? Vous avez le choix entre 4 menus différents:

Menu 1: velouté aux tomates, MOAMBE (poulet en sauce à l'huile de palme), une glace pour 12 €

Menu 2: velouté aux tomates, rôti de porc Stroganoff avec frites, une glace pour 10 €

Menu 3: velouté aux tomates, filet de sole avec de la purée de pommes de terre, une glace pour 10 €

Menu 4 pour enfants: velouté aux tomates, fricadelles et frites, une glace pour 6 €

Réservez avant le 14 février:
tel. 011 37 65 80
fax 011 37 71 97
par e-mail
kisanganivzw@gevaerts.be
ou par la poste
Bronstraat 31, 3722 Kortessem



Un portrait de **La ville perdue "Kisangani"**

Walter Zinzen décrit l'histoire de la
ville au bord du fleuve

"Après le génocide au Rwanda tout le monde était d'accord qu'une réconciliation ne serait pas possible aussi longtemps que les coupables ne sont pas punis. Au Congo 3,5 millions de personnes sont mortes depuis 1998. Kisangani était par trois fois l'enjeu d'une guerre entre le Rwanda et l'Uganda. Y aura-t-il jamais justice pour les centaines de civils qui y sont tués?" C'est cette question que se pose Walter Zinzen, lors de la présentation de son livre "Kisangani."

Une question pertinente car pendant que j'écris ces mots, début décembre, le bruit des bottes militaires résonne à nouveau dans l'Est du Congo, des milliers sont en fuite par peur d'une nouvelle attaque de l'état nain le Rwanda.

Cette fois Kisangani reste hors d'atteinte. Pourtant il n'est pas exclu, que si la guerre éclate à

nouveau, la ville au bord du fleuve sera à nouveau l'enjeu d'un combat sanglant. Pendant ces dernières années, feu le journaliste de la VRT, Walter Zinzen est retourné plusieurs fois à Kisangani.

Il nous brosse une image pénétrante et passionnante de Kisangani à partir de conversations avec des dizaines de



WALTER ZINZEN
KISANGANI
VERLOREN STAD

UITGEVERIJ VAN HALEWYCK

Congolais et de Belges qui y ont vécu les dernières années de la période coloniale et le début de l'indépendance; Zinzen est un narrateur né, qui prête beaucoup d'attention à la souffrance journalière de la population.

Les amis de "Kisangani asbl" qui ont eu la chance ces dernières années, d'accompagner Hugo Gevaerts, reconnaîtront sûrement les protagonistes que décrit Walter Zinzen. Le cuisinier et boy souriant Emani Botoko Lobela, l'homme d'affaire Raymond Mokeni, et l'infatigable Frédéric Osinga. Les Belges qui se souviennent de leur "Stan" avec toujours un peu de nostalgie, ne manquent pas non plus: entre autre Hugo Gevaerts et l'ancien consul Frans Geenen.

"Kisangani, ville perdue" comble une lacune entre les ouvrages spécialisés mais inaccessibles sur le Congo et les reportages furtifs dans les journaux et revues.

Kisangani est pour Zinzen une métaphore de la chaîne ininterrompue d'impunités qui domine encore le Congo jusqu'à ce jour.



L'exploitation, plus de quarante ans après l'indépendance, n'est pas terminée. La nature de cette exploitation a changé: elle a encore moins de scrupules. La couleur de la peau des exploitants a également changé: elle est aussi noire que celle des victimes.

Pendant la présentation du livre, le ministre des affaires étrangères Karel De Gucht n'avait que des louanges pour Zinzen, ne fût ce qu' à cause du fait que Walter, en tant que journaliste, laissait la parole à celui qu'il interviewait.

De Gucht remarquait qu' au Congo, le passé est toujours vivant comme le montre les récits d'il y a des dizaines d'années, qui pourraient être écrits aujourd'hui. Le ministre nous promettait que lors d'un de ses prochains voyages au



Congo, il ferait une visite à Kisangani.

De Gucht remarquait aussi que le livre "Kisangani" était écrit avec amour; mais comme il sied à un homme de son âge, Zinzen n'a pas écrit ce livre avec un amour aveugle.

Bien que dans son livre, il passe beaucoup de misères en revue, Walter Zinzen termine avec une pensée pleine d'espoir.

*Ressaisis-toi, Afrique,
reviens à la sagesse de nos
ancêtres*

*Le grand baobab te fait un
clin d'œil pour la palabre*

*Tes sages t'appellent
et t'attendent*

*Viens avec ton tam-tam,
ton balafon, ton lokole*

*Accorde-les pour une belle
danse*

de paix, d'amour et d'unité!

Roger Huisman

Walter Zinzen,
"Kisangani. Verloren Stad"
Edition Van Halewyck, Leu-
ven. 17,50 €
ISBN 90 4517 592 0

DEBAT à EKEREN

LA COULEUR DE NOIR

17 MARS à 20h00

Salle de Théâtre
Oorderseweg 8, Ekeren

Le collège St Lambert orga-
nise une soirée de débat inté-
ressante sous le signe de
l'Afrique noire avec les per-
sonnalités suivantes:

Walter Zinzen (ancien jour-
naliste de la VRT)

Tom De Herdt (Université
d'Anvers)

Dirk Draulans (journaliste de
Knack)

Indra van Gisbergen (Avocats
sans Frontières)

Johan Van Hecke (Parlement
Européen, VLD)

Dirk Tieleman (journaliste
VRT) comme modérateur

Info : 03 541 14 18
03 541 03 05

Entrée: 5 Euro

LES GENS A KISANGANI



Pendant notre séjour en janvier 2004, beaucoup d'amis et de connaissances sont venus nous saluer.

Chaque fois ils nous apportaient des cadeaux, quelques bananes, un ananas, du riz, des oeufs,

une poule et même une chèvre. Ils voulaient nous faire part de leur joie et de leur chagrin.

Chaque jour Magda et moi-même en étions touchés. Nous voulons faire participer les lecteurs de Boyoma à cette émotion.

Comme cette infirmière qui venait raconter à Magda qu'elle avait été renvoyée du service parce qu'elle avait trouvé des magouilles dans les finances. Elle était sans emploi avec quatre enfants et un mari paralysé. Je la vois encore devant moi, petite avec beaucoup d'ardeur, trop fière pour mendier. Nous ne pouvons pas lâcher quelqu'un de pareil.

Nous avons eu la visite de

Faustin, originaire du Kasai. Au temps de la colonie, il avait

été boy dans une famille flamande à Stanleyville. Dans les années quatre vingts il était boy de maison chez un de nos collègues . Ses yeux pétillaient lorsqu'il nous donnait un régime entier de petites bananes délicieuses et nous demandait des nouvelles de Monsieur Jane (Jan) et Madame Lita (Rita). Il rayonnait quand nous lui donnions une enveloppe qu'ils nous avaient confiée. Un salaire arriéré? Non. Une indemnité? Sûrement non. Un geste néocolonial..? Allons donc, simplement un geste pour dire "nous ne t'avons pas oublié, Faustin". Il roulait sur un mountainbike. Où l'avait-il déniché? Quelques années auparavant, un avion venant de l'Ouganda, plein de vélos, avait atterri à Kisangani. Ils étaient vendus au kilo, nous disait-il, j'ai oublié le prix, mais ils étaient

très bon marché.

Des amis des Pays Bas, nous avaient apporté beaucoup de vêtements tout neufs pour bébés. Bien sûr, cela ne remettra pas tout le Congo sur pied. Mais nous ne devons sûrement pas convaincre les mères et pères, qui lisent ceci, du bienfait que représente un enfant joliment habillé. Ce n'est pas le gamin qui est aidé, mais l'enfant de la maman et du papa et le clan tout entier est estimé.

Puis-je présenter Zimbo, un des fils de notre cordon-bleu, Alisi? Il était devenu agent de police par idéalisme, pour protéger sa famille et ses voisins contre le banditisme, surtout des soldats étrangers... Il avait vu tant d'injustice et de brutalité, de la part de soldats armés. Il aurait aussi une arme et pourrait maintenir l'ordre avec un regard austère. L'agent Zimbo, un artisan sans formation, pourrait plutôt passer pour un saint François congolais. Il avait modelé quelques figurines en argile, il les avait fait sécher et cuits dans du charbon ardent. Ils sont primitifs et vraiment ma-

gnifiques. Ils sont chez nous sur une armoire. Ils se pulvériseraient si on les bousculait, ils sont tellement fragiles. Comme Zimbo lui-même. Bien qu'il est grand et fort, c'est un père jeune et doux. Il me montrait son fils de trois ans, appelé Eric! "Tu es son papa" me dit-il. Le diabolotin me regardait de derrière la jupe longue de sa maman bien faite. J'ai répondu: "avec plaisir". J'étais donc tributaire.

Germaine, 21 ans et heureusement guérie de la tuberculose, vient nous rendre visite également. Elle a reçu un traitement de faveur et son poids est trop élevé. Elle doit maigrir. Oh, quel contraste, dans un pays où il y a tant de sous-alimentés. Ses parents, de braves gens, travaillent dans l'enseignement mais ne sont pas payés. Ils sont des milliers dans le cas. C'est terrible. Germaine nous raconte que leur poste de télévision est en panne; la pièce défectueuse coûte 10\$. Puisqu'ils ont droit aux informations, je leur ai donné l'argent nécessaire. Je les donnerai à papa, dit-elle car maman achèterait de la

nourriture.

Si tu donnes quelque chose au père, il ne faut pas oublier la mère et je lui glisse un billet pour maman Brigitte. Elle est venue nous remercier le lendemain avec un ananas géant de son champ dans lequel elle applique la méthode d'engrais vert du professeur Mate.

Il y a encore beaucoup de personnes à Kisangani, desquelles je voudrais vous parler. Vous me lirez dans le *Boyoma* prochain.



Pour finir je voudrais vous dire que si j'étais maire de Kisangani je nommerais un blanc, Monsieur Nzinza, comme citoyen d'honneur de la ville. En effet quel nom africain!

Walter Zinzen vient d'écrire un livre passionnant. Il a interrogé plus d'une dizaine d'habitants. Comment ont-ils vécu l'histoire de leur ville? Il a réussi pleinement dans son objectif. Ce livre pourrait inciter les historiens à faire des recherches plus approfondies et les romanciers pourraient y trouver un sujet.

Les lecteurs du *Boyoma* comprendraient mieux le contexte dans lequel se situe le projet de développement qu'ils soutiennent. C'est donc un livre vivement recommandé.

Et vous, chers lectrices et lecteurs, je vous remercie de la part de beaucoup de congolais de Kisangani et d'ailleurs, pour votre attention et pour votre soutien. *Melesi mingi*.

Je vous souhaite de tout cœur une année heureuse et prospère.

Erik Nollet



Trésor congolais à Tervuren

La moitié de la forêt tropicale d'Afrique se trouve au Congo. Durant les dernières années on a coupé à grande échelle, creusé et recherché des matières premières dans ces "résidences des esprits protecteurs et des espèces d'animaux protégés". Tous les tabous qui y existaient pour sauvegarder ces lieux menacent de disparaître.

L'exposition "Nature et Culture dans la République Démocratique du Congo" au musée royal d'Afrique centrale à Kisangani 1990, donne une vision unique et originale de ce trésor Congolais, les scientifiques avaient décrit 11000 espèces de plantes, 409 mammifères, 1096 espèces de poissons et 152 espèces de reptiles. Parmi ces espèces figurent également les "ambassadeurs de la forêt tropicale": l'okapi, qui se trouve uniquement au

Congo, le gorille et le bonobo.

Malheureusement cette diversité biologique va de pair avec ce qui est nommé "le scandale géologique". L'or, le diamant, le cuivre, le cobalt, mais aussi les nouvelles matières tels que le coltan, il n'y a qu'à se baisser pour en ramasser dans notre ancienne colonie.

Léopard

L'exposition à Tervuren ne montre pas uniquement la nature congolaise, mais nous montre aussi la relation de cet environnement naturel avec la société congolaise.

C'est ainsi que dans la salle Okapi, où étaient étalés auparavant les minerais, on trouve un couvre-chef unique en peau de léopard d'un Chef Bembe dans l'Est du Congo. Le léopard, roi de la nuit, est au Congo, le symbole du chef. Ce n'est pas par hasard que les

Congolais désignaient leur président Mobutu comme le vieux léopard.

A partir du 4 février, cette exposition ira de pair avec une nouvelle exposition: "La mémoire du Congo, le temps colonial" qui donne une voix au passé dans une confrontation de souvenirs et d'émotions.

Un catalogue accompagne cette exposition, qui donne une idée de ce que deviendra le nouveau musée. Ceci aussi démontre que la richesse naturelle du Congo, où ce qui en restera bientôt, est une des traites sur l'avenir de ce pays.

Roger Huisman

"Congo. Nature & Culture", jusqu'au 9 octobre 2005, au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren.

Entrée: Adultes 4 €. Réduction pour seniors, groupes et étudiants.

Entrée gratuite chaque premier mercredi du mois à partir de 13 heures.



Ekeren
Collège St Lambert
Brunch
27 février

Les élèves du collège **St Lambert de Ekeren** organisent, au profit de Kisangani asbl, un brunch le dimanche 27 février de **10 à 13 heures**.

Le Brunch aura lieu dans le restaurant du collège, **Oordenseweg 8, Ekeren**.

Kris Smet, Greet Boets, Erik Nollet, Hugo Gevaerts et notre ami de Kisangani Jean-Louis Juakaly vous raconteront de Kisangani, du Congo, des projets etc...

L'entrée est 10 € pour le buffet, la musique, la boisson ...

Réservez avant le 17 février par

tel 0472 475 659

ou e-mail

cthc@hotmail.com

haskonflip@hotmail.com

hunt_t@hotmail.com

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un

DON de 30 euro OU PLUS

Cette attestation vous est envoyée à la fin du mois de février. Pour les dons faits en 2005 vous recevrez une attestation au courant du mois de février 2006.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl
Bronstraat 11
3722 Kortesseem
compte n° 235-0352426-37

SOIREE MONDIALE

BEVEGEM- ZOTTEGEM

30 avril 2005

Kisangani asbl démarre ses activités en Flandre Orientale.

Une soirée mondiale est organisée le **samedi 30 avril 2005** au **centre paroissial à Bevegem à 19 heure.**

Au menu: une **Moambe.**

Musique: saxophone et une troupe Congolaise "African Black Stars" à partir de 22 heures.

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani.. Nous pouvons le faire dans tout le pays.



STADEN

22 mars 2005

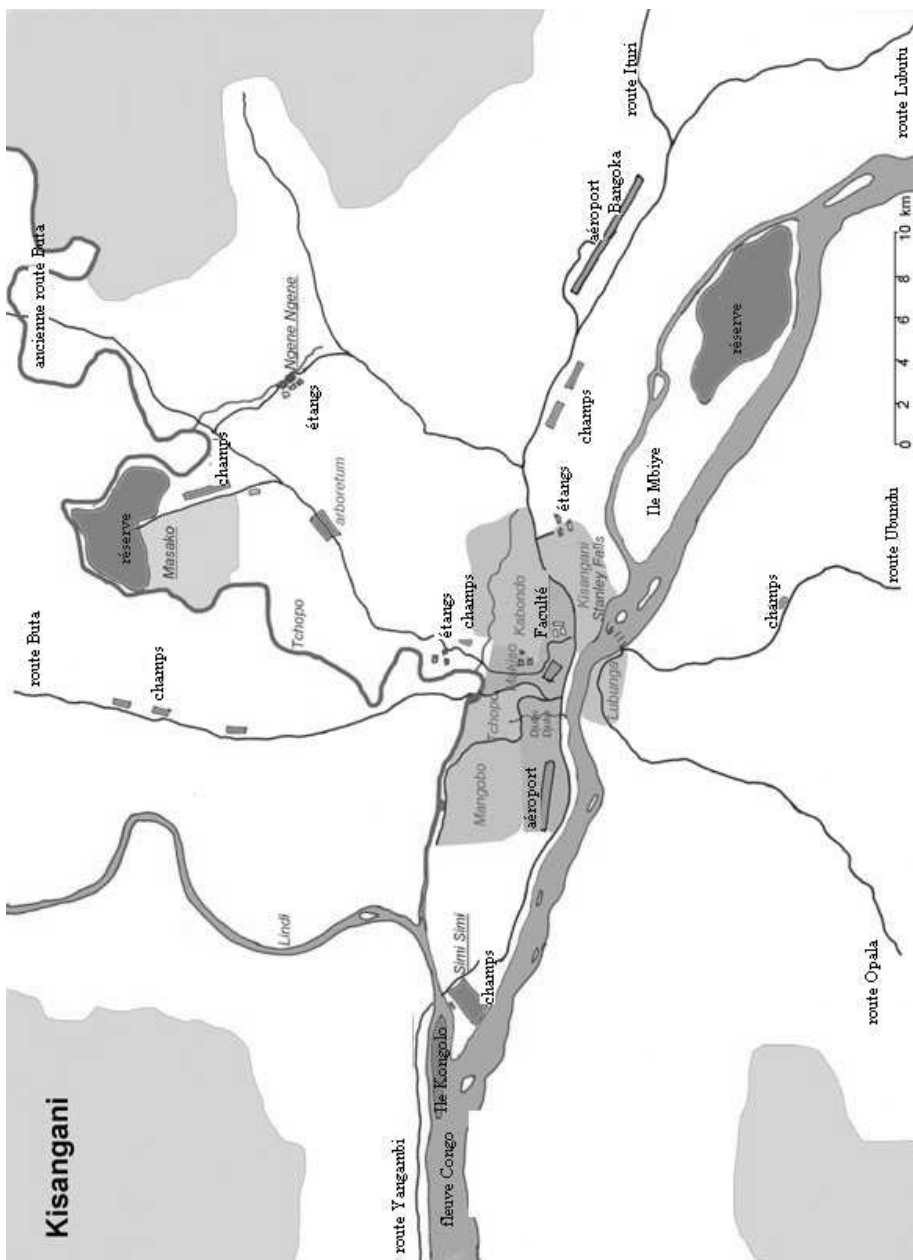
NUIT DE L'HISTOIRE

Dauidsfonds Staden

Erik Nollet et Hugo Gevaerts vous racontent :

Des histoires Uniques Congolaises de Kisangani et alentours

Rendez - vous à 20 heures à Gezellehuis, Gezelleplein (derrière l'église) à Staden
Entrée 2 €



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

VANDEMOORTELE sa
LOTUS BAKERIES sa
UCB sa
ALVA sa

LEYSEN HUMANITAS

Rotary Club
 **BILZEN-
ALDEN BIESEN**

